Basket

Après la claque, Cholet remonté face au Mans

Largement battus à Roanne la semaine dernière, Boris Dallo et les Choletais ont eu une semaine pour digérer et se préparer à rebondir ce soir à domicile, à l'occasion du derby contre les Manceaux. PAGES SPORT



Le Courrier de l'Ouest - Samedi 6 novembre 2021









Une digestion lente et pénible

Marqués par le naufrage vécu à Roanne, les Choletais ont mené tout un travail d'analyse avant de se projeter sur le match qui doit leur servir de rebond, ce soir, face au Mans.

a pourrait ressembler une gueu-₄le de bois. Ces réveils pénibles, quand les souvenirs embués de la veille font mal à la tête. Lundi matin, après le voyage retour de nuit depuis Roanne et un dimanche maussade, les Choletais ont réinvesti la Meilleraie avec leur mal-être en bandoulière. « Cette défaite-là, elle a fait un peu plus mal que d'autres », concède l'ailier Boris Dallo. Un naufrage dans la Loire, avec la barre des 100 points encaissés franchie pour la première fois de la saison (105-81), un écart maous de 24 points et un pourcentage de réussite plus que suspect (38 %). CB a sombré, et l'a logiquement mal vécu. « J'ai trouvé que l'ensemble de l'équipe et du club était marqué par cette défaite, et je trouve ça normal. Les têtes étaient basses, les regards dans le vide, il y a plus de silence. La première séance, celle d'après, elle est difficile », explique Laurent Vila.

Nous, on n'a pas de marge, et pas non plus un talent fou » LAURENT VILA

Entraîneur de Cholet Basket

L'entraîneur choletais n'a pour autant pas ménagé ses troupes, leur infligeant un revisionnage intégral de la rencontre : « D'habitude, ce sont plutôt des montages, mais là, c'était intéressant de voir l'enchaînement des actions, les conséquences de certains choix. C'était un peu placer chacun face à ses responsabilités. » Satisfait de ce qu'il avait vu une semaine plus tôt à Limoges (victoire 79-91), le coach de CB pointe alors tout ce qui a changé, en mal, chez son équipe. « Juste avant la séance vidéo, on a reclarifié ensemble les critères de notre jeu d'attaque et de notre jeu défensif, et le positionnement de chacun des joueurs dans l'équipe : ça permet d'avoir un cadre, pour regarder ensuite ce qu'on a fait dans la réalité. Et là, il y avait un tel décalage... »

Les échanges se sont prolongés dans la semaine, au fil des séances et dans l'intimité du vestiaire. « Bien sûr, on parle entre nous, ça se fait naturellement », confirme Dallo. « Là, il fallait s'attarder un peu sur ce qui n'avait pas fonctionné à Roanne, comparé à ce qui avait marché à Limoges. Mais il faut essayer de garder une certaine stabilité émotionnelle, qu'on soit bon



Roanne, 29 octobre. La grosse claque reçue dans la Loire a marqué les Choletais.

PHOTO: PQR/LE PROGRES/MAXPPP

ou moins bon. Maintenir le groupe à flot, même si les défaites, surtout comme ça, ne font pas plaisir. Je crois qu'on s'est remis la tête à l'endroit, en se disant les choses, avec la manière appropriée. »

Pour autant, CB n'a pas passé sa semaine à ressasser. Il a fallu aussi vite basculer sur la suite, à savoir la réception du Mans dès ce soir à la Meilleraie. « Le match de Roanne ne doit pas servir à préparer celui du Mans. Il nous a servis à recalibrer les choses, à redonner la direction à notre jeu et à notre approche », éclaire Laurent Vila. « Maintenant on a besoin de victoire, et c'est un derby: la mobilisation passe par là. »

Cholet sera attendu par son coach, mais aussi et surtout par ses supporters. Et là, pas question, comme à Roanne, de revivre une entame de match catastrophique (37-16 après 10 minutes). « L'approche de nos débuts de match doit effectivement évoluer, c'est l'une des clés », appuie Boris Dallo. « On va jouer face au Mans un match particulier, un derby qui doit nous servir à réagir. Et je pense qu'on aura l'adrénaline, l'influx nerveux, la concentration et tout ce

qu'il faut à un bon début de match. » Surtout, CB aura sans doute appris de sa désillusion face à la Chorale que rien lui sera donné cette saison. « On s'était peut-être vus beaux après le match de Limoges et puis là, boum, patatras », résume l'entraîneur choletais, conscient des limites de son groupe. « Nous, on n'a pas de marge, pas de joueur qui peut nous sauver à lui tout seul, pas non plus un talent

fou. Je ne dis pas que c'est bien d'avoir perdu à Roanne, pas du tout, mais au moins on a eu cette leçon assez tôt dans la saison : il n'y aura pas de match facile. » Le Mans, qui se présente avec déjà quatre victoires au compteur, se chargera à coup sûr de le rappeler aux Choletais.

Pierre-Yves CROIX





5. Y. Makoundou (2,06 m) 8. H. Robineau (1,92 m) 13. K. Marsillon-Noleo (2,02 m) 14. P. Jok (1,97 m-SOLI)

14. P. Jok (1,97 m-SOU) **41.** N. Balfourier (2,17 m)

> Betclic ÉLITE





Le Courrier de l'Ouest – Samedi 6 novembre 2021









Un secteur intérieur qui a pris de la hauteur

Elite. Cholet-Le Mans, samedi (20 h). Avec quatre intérieurs, tous aussi différents que complémentaires, CB dispose d'une raquette qui continue de gagner en solidité.

Durant la pré-saison, le secteur inté-rieur avait été un vrai casse-tête pour Laurent Vila. Celui-ci souhaitant même, à l'époque, recruter un pur poste 5. « Au début de saison, on a vraiment souffert dans le rebond. Parce qu'on avait une façon de jouer, des qualités à exprimer mas ce n'était pas un focus immédiat. Et à l'évaluation des premières rencon-

Tres, on avait ce déficit. »

Un mois après, le technicien peut être rassuré. CB capte 38,8 rebonds par match. Ce qui en fait la deuxième meilleure équipe dans cette catégo-rie, derrière l'adversaire du jour, Le Mans (39,3). « On a de la stabilité sur le poste 5, avec des joueurs qui sont solides au sol entre Nianta (Diarra) et Kennedy (Meeks). Ça nous permet d'avoir une assurance sur le rebond mais aussi dans le jeu dans sa glo-balité, » détaille Fabrice Lefrançois, le coach assistant de Laurent Vila.

Avec une défense agressive, les Choletais aiment la transition rapide en attaque. Laurent Vila n'est d'ailleurs pas dupe. Si CB a autant de rebonds, c'est aussi parce qu'il sait s'offrir des deuxièmes chances (meilleure équipe dans la catégorie

avec 13,7 rebonds offensifs par match). « On a encore beaucoup de déchets dans notre jeu, donc des rebonds offensifs en quantité. C'est reconds offensis en quantite. C'est bien mais ça veut dire qu'on shoote beaucoup, qu'on a du déchet mais aussi qu'on est présent et conqué-rant pour s'offrir des deuxièmes chances.» Sur ces seconds ballons, CB inscrit en moyenne presque 11 points par match.

Les intérieurs à plus de 50 % de réussite

Mais ce secteur intérieur n'a pas que progresser dans la quête du rebond. À eux quatre, DJ Hogg, Kennedy Meeks, Yoan Makoundou et Nianta Diarra rentrent plus de 50 % de leurs tirs. « On a tous une bonne capacité de finir en dessous du panier. Les postes 4 ont tendance à s'écarter. Nous aussi, les postes 5, pour shoo-ter à mi-distance de temps en temps, analyse l'international malien. Avec les extérieurs, ça crée un peu plus d'espace pour nous. En fonction de l'équipe adverse, ça nous permet d'avoir des shoots ouverts. »

Le style de ieu de chacun des qua-



Dans l'ordre, Yoan Makoundou, Kennedy Meeks, Nianta Diarra et DJ Hogg

tre intérieurs de l'équipe offre une multitude de possibilités. L'un, Yoan Makoundou, est plus à l'aise dans les airs et dans les courses vers le panier. DJ Hogg aime, lui, sanctionner à 3 points. Puis Kennedy Meeks apporte sa touche technique. Enfin, celui « qui n'a peur de personne », Nianta Diarra. « On est complémentaire en étant différent. DJ est capable de s'écarter et d'être présent au rebond de par sa verticalité. Kennedy est plus

costaud et est capable de prendre plus d'espace. Yoan est très aérien. Moi, je suis plus dans l'envie », explique-t-il.

Mais comme l'ensemble de l'équipe, cette raquette est capable de

souffler le chaud, voire le très chaud, et le froid. Un problème de constance à résoudre pour Laurent Vila. « Par exemple, à Limoges, il y a eu 15 pos-sessions où le ballon était rentré à avantages pour driver ou des extrapasses pour des tirs ouverts, se passes pour des tirs ouverts, se remémore-t-il. C'est le jeu qu'on veut produire. Je pensais que cette éta-pe-là était franchie, qu'on pouvait avancer et finalement, on a retrouvé un basket plus statique, plus individualiste contre Roanne. »

Car la finalité reste la victoire. Et mal-gré des chiffres intéressants, Cholet n'en compte que deux. « C'est bien... Mais je préfère gagner et faire de bon match. Je ne dis pas qu'on est bon match. Je ne dis pas qu'on est en difficulté. Mais ça me saoule d'avoir perdu quelques matches, martèle Nianta Diarra. Je n'ai pas l'impression d'être récompensé quand on perd sur un buzzer ou sur des petits détails à la fin. » Si ces chiffres témoignent d'une progres-sion de Cholet dans ce secteur, les plus importants restent ceux indiqués au tableau d'affichage à la fin.

Maxime RABE.

Face au MSB, une bataille dans la raquette à venir

Face au MSB, Cholet va devoir restreindre Tashawn Thomas, L'Américain est le deuxième meilleur rehondeur de l'Elite jusqu'à présent. Et ses 15 points de moyenne sont une vraie menace sur CB. « En défense, moi je

n'al pas peur des Big men. Tu peux faire 2,20 m, je n'ai pas peur de défendre », prévient Nianta Diarra. Pour sa part, Laurent Vila a déjà tout prévu pour limiter au maximum l'ailier-fort du MSB. «Il y aura un plan spécifique. Quoiqu'il arrive, il est

régulier dans ses performances. On va tâcher de le limiter mais il ne faut pas penser qu'à lui, »

Les équipes CHOLET : Govens, De Sousa, Artis, Robineau, Hogg, Dallo, Jok, Makoun-dou, Diarra, Meeks.

LE MANS: Gauzin, Booker, Bamforth, Tarpey, Baptiste, Cunningham, Narace, Thomas, Chery, Johnson-Odom, Veraghe, Mienandi.



Ouest France - Samedi 6 novembre 2021









Alexis, speaker d'un soir pour le derby face au Mans

En l'absence de l'expérimenté Bruno Bodin, ce samedi, l'étudiant Alexis Onillon-Cousin, 21 ans, sent « la pression monter » à l'heure de suppléer le speaker historique de Cholet Basket à domicile.

« C'est la première fois que je vais devoir mettre l'ambiance pour autant de spectateurs. » Lors du derby face au Mans, ce samedi à la Meilleraie, Alexis Onillon-Cousin aura la lourde tâche de remplacer Bruno Bodin, le speaker de Cholet Basket, celui-ci étant empêché par un mariage. « Il a dû louper seulement trois ou quatre matches en vingt ans! »

À 21 ans, celui qui officie au micro depuis quatre ans lors des matches des Espoirs sent la pression qui monte: « J'ai déjà fait des matches des pros en présaison, et un contre Champagne Basket qui était limité à 1 500 spectateurs. Cette fois, la salle sera beaucoup plus remplie et je devrai la faire rugir. C'est un palier supplémentaire pour moi. On sait que les joueurs ont besoin de ce sixième homme à la maison. »

« Le padawan »

Le contexte du derby face au voisin manceau ajoute un enjeu supplémentaire: « La ferveur est toute particulière. Il y a une rivalité saine, mais on aime bien les battre. Je me souviens, un soir de victoire, que Bruno Bodin avait crié: le taureau a bouffé le poulet! »

Étudiant en master de droit à Poitiers (Vienne) depuis la rentrée, Alexis confie : « J'avais des examens cette semaine. Je ne stressais pas pour ça, mais seulement pour le match de samedi! »

Surnommé « le padawan » par Bruno Bodin, qui lui « donne beaucoup



Alexis Onillon-Cousin sera le speaker lors du match entre Cholet Basket et Le Mans, ce samedi à la Meilleraie.

ale. | Photo: DR

de conseils », le jeune speaker s'est entraîné avant le jour J pour que sa voix « ne déraille pas et ne parte pas trop dans les aigus ».

« Bagout »

Avec l'envie d'apporter son propre style : « Quand l'équipe a un trou d'air, c'est parfois ardu de remobiliser les spectateurs. Il faut aussi éviter de ne pas parler pendant trop longtemps, sinon c'est difficile à rat-

traper. »

Originaire de Saint-Christophe-du-Bois, où il a joué au basket dans sa jeunesse, Alexis est devenu speaker sur les conseils d'Hugo Robineau, l'actuel meneur de jeu des pros, qui avait repéré le « bagout » de son camarade au lycée Europe.

Ce samedi soir, à l'heure de la présentation des joueurs, Alexis sera seul au milieu du terrain. Le stress pourra laisser place à la passion. En espérant la première victoire de la saison à la Meilleraie.

Sylvain AMIOTTE.

Cholet Basket - Le Mans, ce samedi, à 20 h, à la Meilleraie. Billets en vente au Super U, au Smash, sur www.cholet-basket.com et par téléphone, au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 12 h, ainsi qu'aux guichets à partir de 16 h 45. Tarifs de 4 € à 28 €.

Ouest France - Samedi 6 novembre 2021









BASKET ► BETCLIC ELITE (7^E JOURNÉE : CHOLET - MSB, CE SOIR, 20 HEURES)

Deux coachs décryptent le derby

Eric Bartecheky (Pau) et Jean-Christophe Prat (Paris), qui ont affronté aussi bien le MSB que Cholet en ce début de saison, décrypte les clés du derby prévu ce samedi, à la Meilleraie.



DJ Hogg face à Williams Narace, l'un des duels attendus dans ce premier derby Cholet – MSB de la saison.

PHOTO: LE COURRIER DE L'OUEST - ÉTIENNE LIZAMBARD

Seulement six journées jouées dans cette Betclic Elite 2021/2022 mais déjà, trois adversaires en commun pour Cholet Basket et le MSB: Limoges, Pau-Orthez et Paris Basket. Les coachs des deux dernières équipes citées, Eric Bartecheky et Jean-Christophe Prat, ont accepté de donner leur analyse sur ce nouveau derby des Pays de la Loire qui se profile, ce samedi, du côté de la Meilleraie (20 heures).

LEUR VISION DE CHOLET

Quand on évoque l'effectif choletais cette saison, sans hésitation, trois noms ressortent. « Le jeu est très tourné vers leu duo d'arrières, Dominic Artis – Darrin Govens, ainsi que sur leur poste 4, DJ Hogg », souligne Jean-Christophe Prat. « Ces arrières vont vite, scorent et peuvent créer (ndlr: environ 15 points et 4,5 passes décisives en moyenne chacun). Quant à Hogg, il s'écarte et peut sanctionner à trois points (quasiment 45 % de réussite de loin avec en moyenne, six tentatives par match) », ajoute Eric Bartecheky.

« Du coup, ça court, ça relance. Ils essayent de mettre en place un jeu rapide », reprend Prat. Reste à cana-

liser tout cela avec un reste d'effectif plus jeune. « C'est le problème de la jeunesse, l'inconstance. Quand l'équipe de Cholet a bien joué, c'est qu'elle a pu se reposer sur ses cadres, ce sont eux qui apportent plus de stabilité dans la performance. Contre nous (victoire 85-83 de Paris), il y avait eu beaucoup de hauts et de bas mais également de notre côté d'ailleurs ». Pour autant, CB aurait justement pu prendre un ou deux matchs en plus de ces succès contre Strasbourg et Limoges. « Hormis sur leur dernier match à Roanne (défaite 105-81), c'est une équipe qui a toujours été dans les matchs (trois défaites de moins de dix points), précise Bartecheky. Contre eux (victoire 80-77 de Pau), on a vraiment eu très, très chaud. Ils ont, sur un match, la capacité d'embêter beaucoup d'équipes même si sur le

LEUR VISION DU MSB

« C'est un jeu plus structuré, plus cadré avec des joueurs qui ont, pour la plupart, une plus grande maturité»,lance le technicien parisien, qui nsiste, comme son homologue palois, sur les CV plus ronflants de l'effectif sarthois. « Il y a beaucoup

papier, le MSB me parait plus fort ».

d'expérience et de talents dans cette équipe. En même temps, ce n'est pas non plus la même masse salariale entre les deux clubs. TaShawn Thomas, Scott Bamforth, c'est quand même très fort », prolonge Eric Bartecheky.

« Tactiquement, ça tourne beaucoup autour des short roll (système tactique offensif) avec comme clé de voûte, Thomas qui a une bonne capacité à attaquer et finir près du cercle. Bamforth, lui, c'est un leader naturel. Ces deux joueurs pèsent beaucoup sur le jeu du Mans, entourés de plusieurs facteurs X capables de faire basculer les choses durant la rencontre », précise Jean-Christophe Prat. « Et le MSB a aussi des joueurs qui peuvent amener de la dureté avec Tarpey évidemment mais aussi le duo Narace - Chery dans la raquette. C'est du costaud », continue Bartecheky.

LES CLÉS DU MATCH

Une chose est sûre, pour cette première manche officielle du derby version 2021/2022, «il faut s'attendre à une vraie opposition de style », avoue Jean-Christophe Prat. Cholet a des joueurs et notamment des intérieurs puissants. Ils ont peut-être un

truc à jouer là-dessus. Quand on a affronté le MSB (défaite 81-92), dans le deuxième quart-temps, on est revenu au score car on a vu que si on les bouscule un peu physiquement, ça peut les mettre en difficulté ».

Mais on l'a dit, la constance dans l'engagement - notamment défensif sera l'une des clés aussi bien d'un côté comme de l'autre. Tout comme la lucidité puisque les deux équipes possèdent le même bilan - pour le coup, moins enviable - au niveau des balles perdues (15,3 en moyenne par match). « C'est forcément une donnée à prendre en compte, conclut Eric Bartecheky. Il faudra aussi surveiller quel impact aura d'entrée, le nouveau venu au MSB (Darius Johnson-Odom). Même s'il joue peu, on a vu souvent des joueurs tout juste arrivés, faire de grosses différences d'entrée ».

Raphaël CAILLAUD

Où voir le match?

À partir de 20 heures, Cholet-MSB sera à suivre sur LMtv Sarthe (Canal 33 de la TNT) et LNR TV

Le Maine Libre - Samedi 6 novembre 2021











LES GROUPES

La première de Darius Johnson-Odom

MSB

Cinq de départ: M. Gauzin (FRA, 1,90 m), S. Bamforth (USA, 1,88 m), T. Tarpey (FRA/USA, 1,95 m), W. Narace (CAM, 2,02 m), T. Thomas (USA, 2,03 m). Sur le banc: D. Johnson-Odom (USA, 1,87 m), D. Booker (USA, 1,91 m), L. Veraghe (FRA, 1,97 m), H. Mienandi (FRA, 1,99 m), K. Baptiste (FRA, 2,04 m), V. Chery (FRA, 2,02 m), D. Cunningham (USA, 2,03 m). Absents: K. Kajami-Keane. Entraîneur: Elric Delord.

CHOLET

Cinq de départ: D. Govens (USA/HON, 1,85 m), D. Artis (USA, 1,93 m), P. Jok (SSD, 1,97 m), N. Diarra (MAL, 2,01 m), D.J.Hogg (USA, 2,03 m). Sur le banc: K. Meeks (USA, 2,08 m), B. Dallo (FRA, 1,96 m), Y. Makoundou (FRA, 2,06 m), H. Robineau (FRA,



Darius Johnson-Odom.

PHOTO: POR/REPUBLIQUE DU CENTRE - ÉRIC MALOT

1,92 m), N. De Sousa (FRA, 1,91 m). Entraîneur: Laurent Vila.

Le Maine Libre - Samedi 6 novembre 2021





